

Croissance du commerce mondial et du PIB en 2016 et au début de 2017

- La croissance du volume du commerce mondial des marchandises a ralenti en 2016 pour s'établir à 1,3%, contre 2,6% en 2015 car le marasme persistant de l'économie mondiale et la faiblesse des prix des produits de base ont eu un effet négatif sur la demande mondiale d'importations.
 - La croissance mondiale du PIB est tombée à 2,3% en 2016, contre 2,7% en 2015, ce qui est bien inférieur à la moyenne de 2,8% enregistrée depuis 1980.
 - Le ralentissement du commerce mondial a été dû en partie à la poursuite de la baisse des dépenses d'investissement, qui sont la composante de la demande d'importations ayant la plus forte intensité commerciale.
 - En 2016, le commerce des marchandises a légèrement augmenté en volume mais il a diminué en valeur en raison de la baisse des prix des exportations et des importations. Les exportations de marchandises ont diminué de 3,3%, s'établissant à 15 460 milliards de dollars EU en 2016.
 - En 2016, le commerce des services commerciaux a augmenté sur une base trimestrielle de seulement 0,1% en valeur, atteignant 4 770 milliards de dollars EU. La composante la plus faible des services a été celle des transports, qui a tendance à refléter les variations du commerce des marchandises.
 - Les importations des économies en développement ont baissé de 3% au premier trimestre de 2016, avant de rebondir au deuxième trimestre et de retrouver à la fin de l'année leur niveau antérieur. En revanche, les importations des économies développées sont restées faibles tout au long de l'année.
 - Les indicateurs commerciaux, comme les commandes à l'exportation et le trafic de conteneurs dans les principaux ports, ont remonté au premier trimestre de 2017, ce qui donne à penser que la croissance des échanges sera plus forte pendant l'année, mais l'existence de facteurs de risque importants laisse aussi entrevoir la possibilité de résultats moins positifs.
-

Commerce mondial en 2016: dernières tendances et éléments moteurs 18

Aperçu général 18

Commerce des marchandises 20

Commerce des services commerciaux 24

Commerce et croissance économique au niveau mondial au début de 2017 25

Commerce mondial en 2016: dernières tendances et éléments moteurs

Aperçu général

En 2016, le commerce mondial des marchandises, mesuré par la moyenne des exportations et des importations, a enregistré sa plus faible croissance en volume depuis la crise financière de 2008, avec une augmentation de seulement 1,3%, soit moitié moins qu'en 2015, où la croissance a été de 2,6% et beaucoup moins que la moyenne annuelle de 4,7% enregistrée depuis 1980.

La faible croissance du commerce l'an dernier a été due en partie au marasme persistant de l'économie mondiale, l'activité économique ayant ralenti aussi bien dans les économies développées que dans les économies en développement. Mais elle reflétait aussi des changements structurels plus profonds dans la

relation entre le commerce et la production économique. Les éléments de la demande mondiale ayant la plus forte intensité commerciale ont été particulièrement faibles en 2016 car les dépenses d'investissement ont chuté aux États-Unis et la Chine a continué à rééquilibrer son économie en la réorientant de l'investissement vers la consommation, ce qui a affaibli la demande mondiale d'importations.

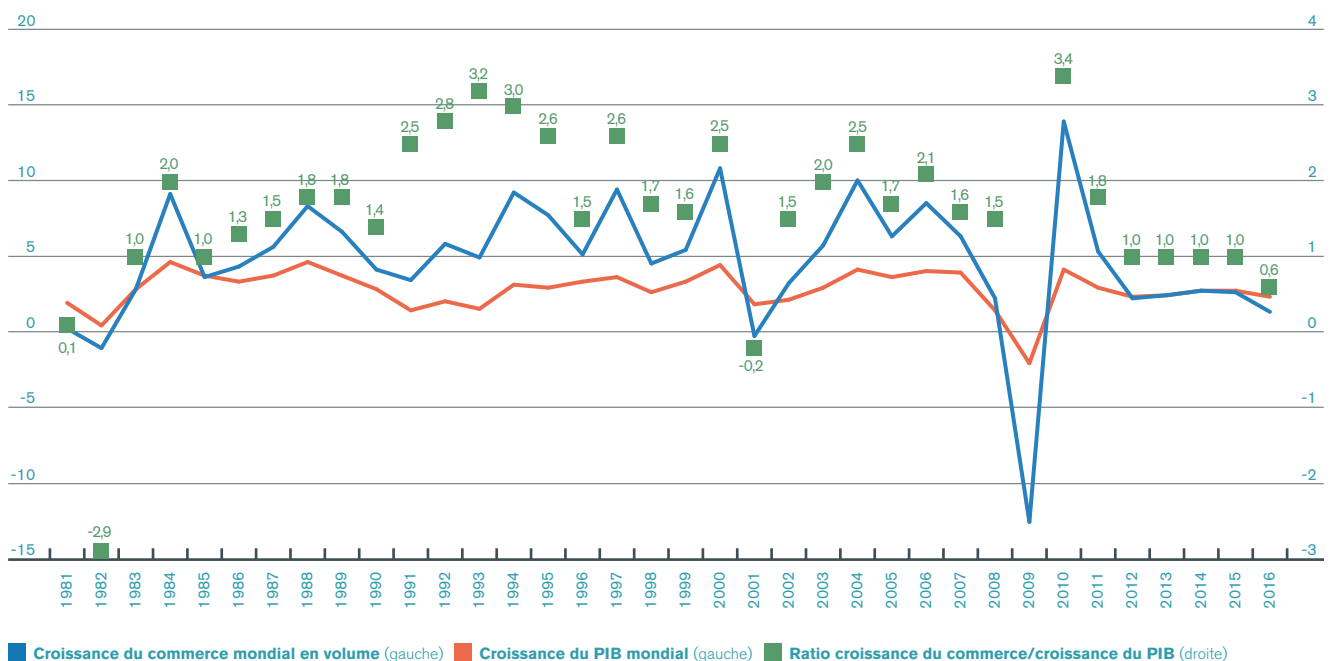
La faible croissance du commerce mondial en 2016 s'est accompagnée d'une faible croissance du PIB réel de 2,3% aux taux de change du marché, contre 2,7% l'année précédente et une moyenne annuelle de 2,8% depuis 1980. En général, la croissance du commerce est beaucoup plus volatile que celle du PIB au niveau mondial, bien qu'elles aient tendance à augmenter ou diminuer simultanément.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le volume du commerce mondial des marchandises a eu tendance à croître environ 1,5 fois plus rapidement que le PIB mondial, bien que dans les années 1990, sa croissance ait été plus de deux fois plus rapide. Néanmoins, au lendemain de la crise financière mondiale, le ratio de la croissance du commerce à celle du PIB est tombé à environ 1:1. L'année dernière, pour la première fois depuis 2001, ce ratio est passé en dessous de 1, tombant à 0,6 (voir le graphique 3.1). En 2017, il devrait remonter en partie, mais la poursuite du ralentissement du commerce par rapport au PIB reste un sujet de préoccupation.

Bien que le commerce mondial des marchandises ait légèrement augmenté en volume en 2016, il a diminué en valeur en raison de la baisse des prix des exportations et des importations.

Graphique 3.1:

Ratio de la croissance du commerce mondial des marchandises en volume à la croissance du PIB réel mondial, 1981-2016
(Variation annuelle en % et ratio)



Source: Secrétariat de l'OMC pour le commerce, estimations consensuelles pour le PIB basées sur des données provenant de diverses sources, dont le Fonds monétaire international, l'Organisation de coopération et de développement économiques et l'ONU.

Les exportations mondiales de marchandises ont été estimées à 15 460 milliards de dollars EU en 2016, en baisse de 3,3% par rapport à l'année précédente. Le rythme de contraction a été plus faible qu'en 2015, année où la valeur des exportations a chuté de 13,5% en raison de la forte appréciation du dollar EU et de l'effondrement des prix du pétrole. Toutes les régions ont enregistré une baisse des exportations de marchandises en 2016, l'Europe enregistrant la plus faible baisse (-0,3%) et la Communauté d'États indépendants la plus forte (-16,2%). En ce qui concerne les importations, l'Europe a enregistré une légère augmentation (0,2%) tandis que toutes les autres régions ont enregistré une diminution.

La valeur des exportations mondiales de services commerciaux a progressé de seulement 0,1% en 2016, s'élevant au total à 4 770 milliards de dollars EU. Toutes les régions ont enregistré des niveaux de croissance analogues, le meilleur résultat étant obtenu en Asie (0,9%). Sur le plan des importations,

l'Asie a dépassé encore plus largement les autres régions (avec une croissance de 2,6%).

Comme en 2015, l'écart entre la croissance du commerce en volume et sa croissance en valeur en 2016 s'explique dans une large mesure par la baisse des prix des produits de base et par l'appréciation du dollar EU. Cependant, ces variations de prix n'ont pas été aussi importantes en 2016 qu'en 2015 (voir les graphiques 3.2 et 3.3).

Parmi toutes les catégories de produits primaires, ce sont les combustibles qui ont enregistré la plus forte baisse de prix en 2016 – de 16,5% en glissement annuel. Des baisses plus faibles ont été enregistrées pour les matières premières agricoles (-5,7%) et les métaux (-5,4%). En revanche, les prix des produits alimentaires ont légèrement augmenté (1,3%). Globalement, les prix des produits de base ont baissé d'environ 10% en 2016. C'est beaucoup moins que la baisse de 35% enregistrée en 2015,

mais c'est quand même significatif, en particulier pour les pays producteurs de ressources dont les recettes d'exportation ont continué à diminuer, quoique plus lentement.

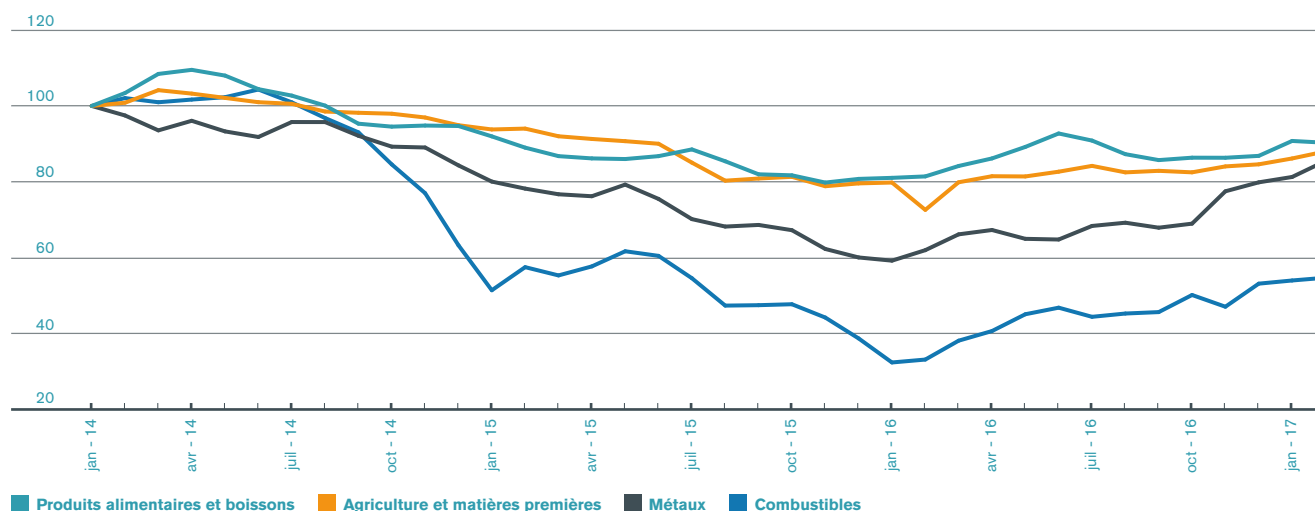
La faiblesse des prix des combustibles s'expliquait en partie par la résistance de la production de pétrole brut aux États-Unis, y compris à partir de sources non traditionnelles comme le schiste. D'après le Service d'information sur l'énergie des États-Unis, la production pétrolière a diminué au premier semestre de 2016 mais a augmenté au second semestre, limitant à 5,5% la baisse de la production en glissement annuel. Cependant, la production sur l'ensemble de l'année a été supérieure de 77% au niveau enregistré en 2008.

L'appréciation du dollar EU a également contribué à la baisse des prix des produits de base en dollars, permettant l'achat des mêmes quantités de marchandises avec moins d'unités monétaires. En 2016, le dollar s'est apprécié de 4,4% en moyenne face aux monnaies des partenaires

Graphique 3.2:

Prix des produits primaires, janvier 2014-février 2017

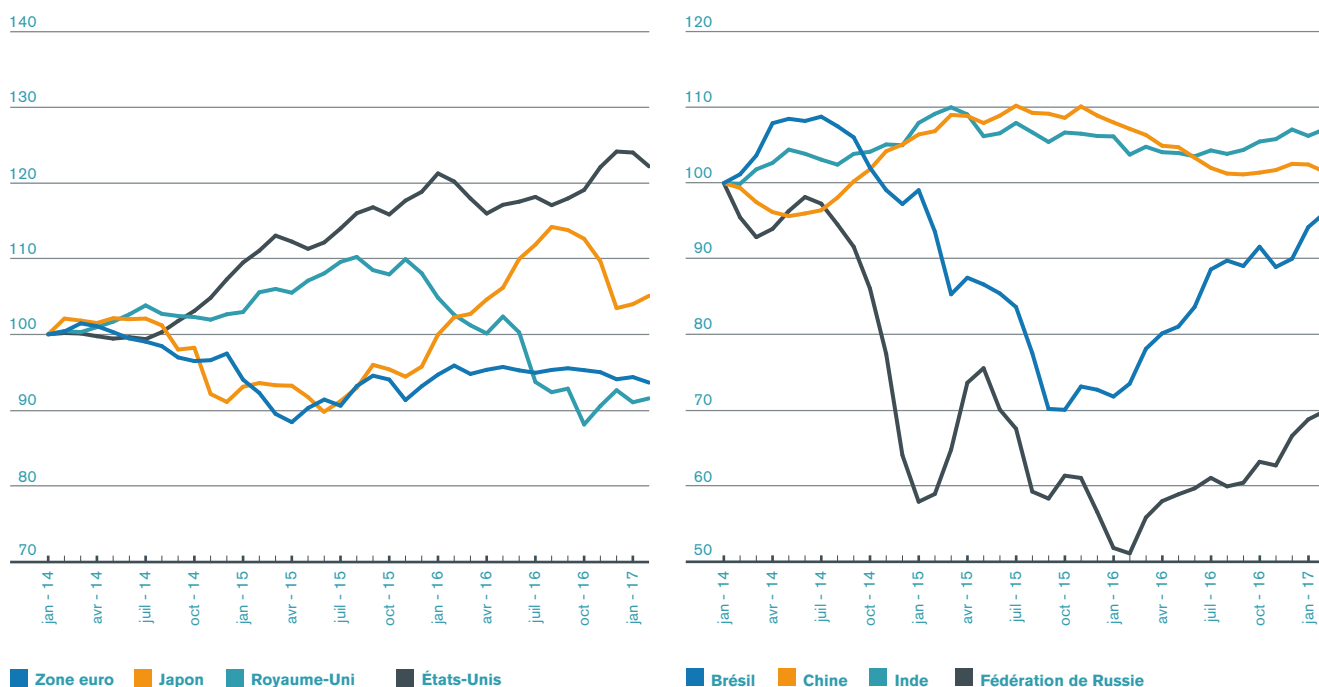
(Indices des valeurs en \$EU, janvier 2014 = 100).



Source: Fonds monétaire international.

Graphique 3.3:

Taux de change de certaines économies, janvier 2014-février 2017
(Indices des taux de change effectifs nominaux, janvier 2014 = 100)



Source: Banque des règlements internationaux.

commerciaux des États-Unis (c'est à dire en termes nominaux effectifs), après une hausse de près de 13% en 2015.

Parmi les autres grandes évolutions monétaires en 2016, il faut citer la dépréciation du yuan de 4,6% en moyenne par rapport aux monnaies des partenaires commerciaux de la Chine et le recul de 10% de la valeur moyenne de la livre sterling. Le yuan ayant augmenté de 9,5% en 2015, sa dépréciation en 2016 peut être considérée comme une correction. Dans le même temps, le taux de change effectif nominal de l'euro est resté stable en 2016, avec une modeste hausse de 1,9%.

Commerce des marchandises

Le taux de croissance inhabituellement faible (1,3%) du volume du commerce

mondial des marchandises en 2016 a été dû à la convergence de plusieurs facteurs qui ont pesé sur les importations des économies développées et des économies en développement, bien que ces dernières aient été plus touchées (voir le graphique 3.5).

Au premier trimestre de 2016, les économies en développement ont enregistré une forte baisse des importations, de 3%, équivalant à une baisse annualisée de 11,6%, mais la croissance a repris au deuxième trimestre, et à la fin de l'année, les importations avaient retrouvé leur niveau antérieur. Dans le même temps, les importations des économies développées ont continué à croître, mais à un rythme plus lent.

La faiblesse générale des importations a été due, du côté des exportations, à

la faible croissance des expéditions en provenance des économies développées et en développement. En 2016, les importations des économies développées ont augmenté de 2,0% tandis que celles des économies en développement ont stagné à 0,2%. Les exportations ont enregistré une croissance modeste, de 1,4% dans les économies développées et de 1,3% dans les économies en développement.

À l'échelle mondiale, le ralentissement du commerce en 2016 a affecté les différentes régions à des degrés divers (voir le graphique 3.6). Le premier trimestre a été marqué par des turbulences financières qui ont affecté la Chine et ses partenaires commerciaux régionaux, à mesure que les craintes d'un ralentissement économique brutal et d'une dépréciation monétaire se

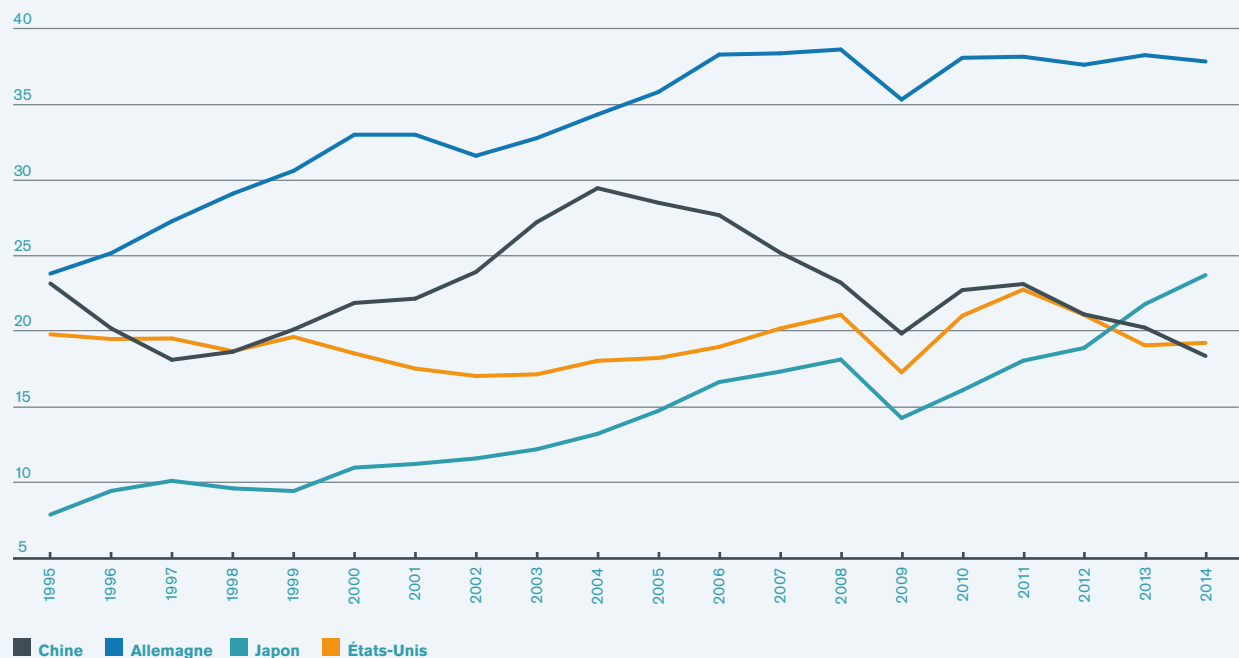
Demande ajustée en fonction de l'intensité des importations et rôle de l'investissement

Un document de travail de l'OMC à paraître, rédigé par Auboin et Borino, analyse la moindre sensibilité du commerce au PIB en expliquant le ralentissement du commerce après la crise financière au regard des éléments de la demande liés aux dépenses (consommation, dépenses publiques, investissement et exportations). Il présente une mesure de la demande ajustée en fonction de l'intensité des importations (IAD) qui tient compte de la teneur en importations des dépenses, l'investissement étant l'élément qui a la plus forte intensité commerciale dans la plupart des pays et les dépenses publiques celui qui a la plus faible intensité commerciale. Cette mesure explique à 80% le ralentissement du commerce depuis 2012-2015 et pourrait aider à améliorer l'exactitude des prévisions commerciales à l'avenir.

Le niveau et l'intensité en importations de l'investissement peuvent changer au fil du temps, ce qui a des répercussions sur le commerce mondial (voir les graphiques 3.4 et 3.13). Par exemple, la teneur en importations des dépenses d'investissement chinoises est tombée d'environ 30% en 2004 à 18% en 2014, la Chine s'approvisionnant davantage en biens intermédiaires d'origine nationale. La teneur en importations de l'investissement allemand est quant à elle passée de 24% à 38% entre 1995 et 2014. Ces changements pourraient bien modifier la répartition géographique du commerce, qui progresserait en Europe et reculerait en Asie. On peut aussi s'attendre à ce que les prix peu élevés du pétrole aient pour effet de réduire l'investissement dans le secteur de l'énergie. Cela a probablement contribué à la faiblesse des importations dans les pays producteurs et exportateurs de pétrole en 2016.

Graphique 3.4:

Teneur de l'investissement en importations pour certaines économies, 1995-2014
(Part en %)



Source: Base de données mondiale des entrées sorties (WIOD) 2016 et calculs du Secrétariat de l'OMC.

renforçaient. Les importations asiatiques ont chuté au premier trimestre, mais le ralentissement n'a pas duré et l'Asie a finalement enregistré une croissance de 2,0% sur l'année.

La baisse des importations de l'Amérique du Sud et des Autres régions (comprenant l'Afrique, le Moyen-Orient et la Communauté d'États indépendants, y compris les anciens États membres et les États membres associés) a été plus forte et plus persistante qu'ailleurs,

résultant principalement de la faiblesse des prix des produits de base. La baisse enregistrée en Amérique du Sud a été due en grande partie à la situation du Brésil, qui était enlisé dans une grave récession. Les exportations et les importations de l'Europe ont quant à elles augmenté plus vite que celles de l'Amérique du Nord, qui ont généralement stagné depuis le début de 2015.

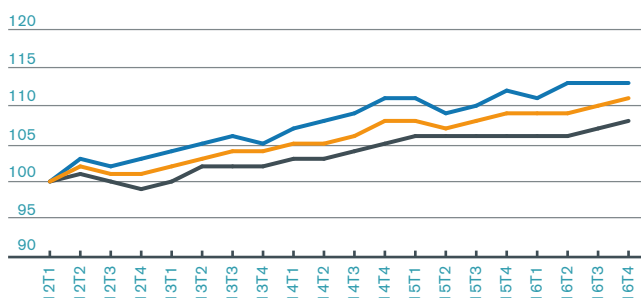
Malgré l'augmentation de ses exportations et de ses importations de marchandises

en 2016, l'Amérique du Nord a été en grande partie responsable du ralentissement de la croissance du commerce l'année dernière (voir le graphique 3.7). La région n'a contribué que pour 0,1 point de pourcentage à la croissance de 1,2% des importations mondiales en 2016. Cela est beaucoup moins qu'en 2015, année où les importations de l'Amérique du Nord ont ajouté 1,2 point de pourcentage à la croissance des importations mondiales de 2,9%, soit 42% de l'augmentation totale.

Graphique 3.5:

Volume des exportations et des importations de marchandises selon le niveau de développement, 2012T1-2016T4
(Indices corrigés des variations saisonnières, 2012T1 = 100)

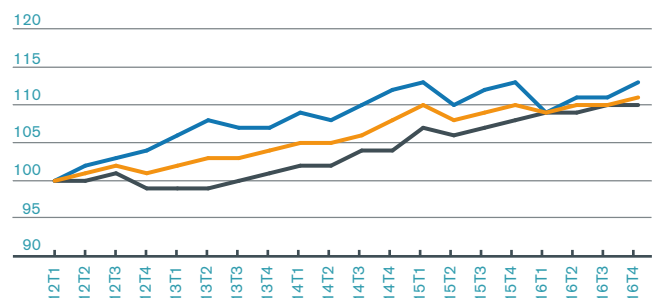
Exportations



■ Monde ■ Pays développés ■ Pays en développement et pays émergents

Source: Secrétariat de l'OMC.

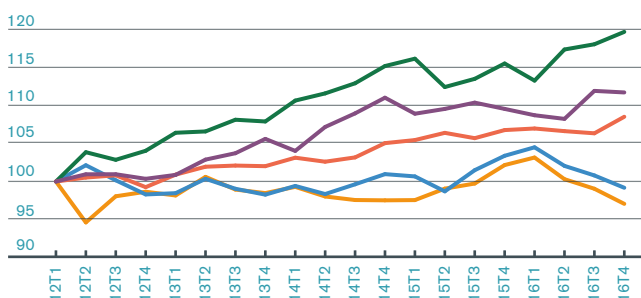
Importations



Graphique 3.6:

Volume des exportations et des importations de marchandises par région, 2012T1-2016T4
(Indices corrigés des variations saisonnières, 2012T1 = 100)

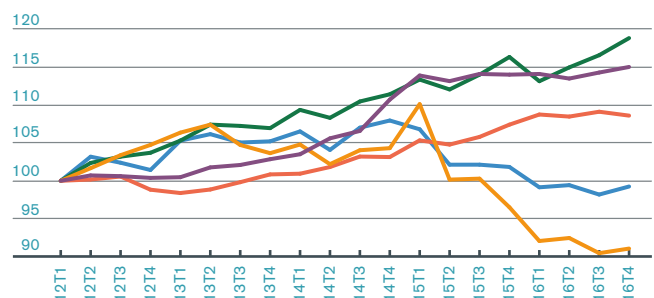
Exportations



■ Amérique du Nord ■ Amérique du Sud ■ Europe ■ Asie ■ Autres

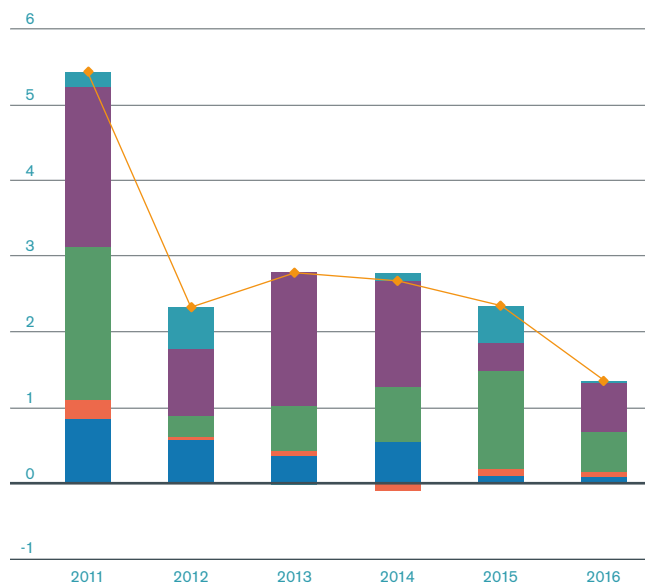
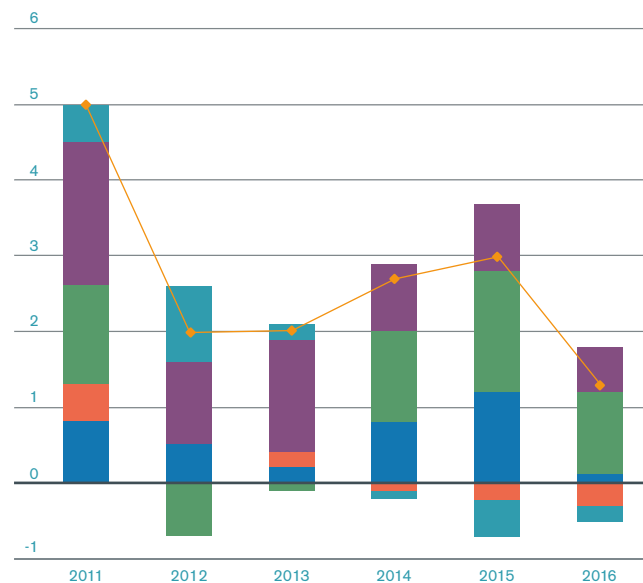
Source: Secrétariat de l'OMC.

Importations



Graphique 3.7:

Contributions à la croissance du commerce mondial de marchandises en volume par région, 2011-2016
(Variation annuelle en %)

Exportations**Importations**

■ Amérique du Nord ■ Europe ■ Amérique du Sud et centrale ■ Asie ■ Autres régions ■ Monde

Source: Secrétariat de l'OMC.

L'Asie et l'Europe sont les seules régions qui ont apporté une contribution positive importante à la demande mondiale d'importations en 2016, l'Europe à raison de 1,6 point de pourcentage (soit 39% de l'augmentation totale) et l'Asie à raison de 1,9 point de pourcentage (soit 49% du total).

La faiblesse des prix du pétrole et la baisse des taux d'investissement, notamment dans le secteur de l'énergie, sont deux des raisons de la piètre performance commerciale de l'Amérique du Nord en 2016. L'investissement n'a pratiquement pas contribué à la croissance du PIB aux États-Unis en 2016 (voir le graphique 3.13).

L'investissement, qui est l'élément du PIB ayant la plus forte intensité d'importations, a été particulièrement

faible dans les économies développées depuis la crise financière, avec de fortes contractions en Europe en 2012 et 2013, pendant la crise de la dette souveraine. La contribution de l'investissement à la croissance économique de la Chine a aussi diminué, mais plus progressivement. L'investissement a contribué pour plus de moitié à la croissance du PIB de la Chine en 2012-2013, mais en 2016, sa part n'était plus que de 39%.

Les prix des produits de base et les taux de change ont largement déterminé les contributions régionales à la croissance du commerce mondial en 2016. L'effondrement des prix du pétrole et des métaux depuis le milieu de 2014 a privé les régions exportatrices de ressources des recettes nécessaires pour acheter des importations, ce qui a réduit le volume de leurs importations. Depuis

le début de l'année 2016, les prix se sont stabilisés et se sont partiellement redressés, mais un retour aux niveaux d'il y a quelques années est peu probable tant que les stocks de pétrole resteront élevés dans les grandes économies.

La baisse des prix des produits de base a tendance à aider les importateurs nets et à nuire aux exportateurs nets de sorte qu'en principe, ses effets au niveau mondial s'égalisent. Mais en pratique, la chute des prix depuis 2014 semble avoir eu une forte incidence négative sur les pays producteurs de ressources sans incidence positive correspondante sur les pays importateurs de ressources.

Le graphique 3.8 montre que les carburants et les produits miniers ont fortement pesé sur la croissance du commerce en valeur aux trois premiers

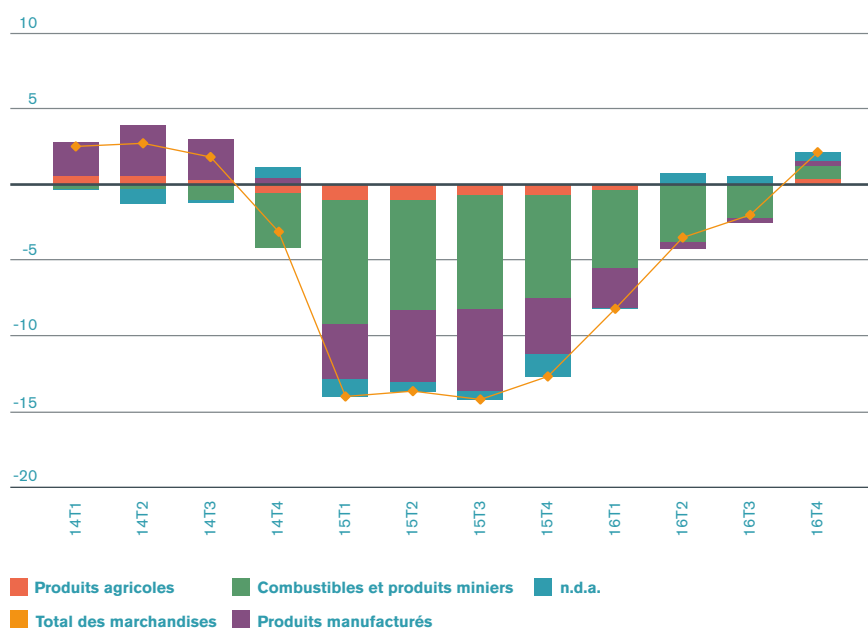
trimestres de 2016, mais que cette contribution est devenue positive au quatrième trimestre, lorsque les prix des produits de base se sont redressés. Cela est de bon augure pour la croissance du commerce en 2017.

Commerce des services commerciaux

Comme on l'a vu précédemment, le commerce mondial des services commerciaux a augmenté de seulement 0,1% en 2016, après un recul très marqué de 5,5% en 2015, dû en grande partie à l'appréciation du dollar EU. Le graphique 3.9 montre les variations en pourcentage de la valeur en dollars des exportations de services commerciaux depuis 2013, ventilées par les principales catégories de services. Les exportations de services de transport, qui sont étroitement liées au commerce des marchandises, ont chuté de 4,7%

Graphique 3.8:

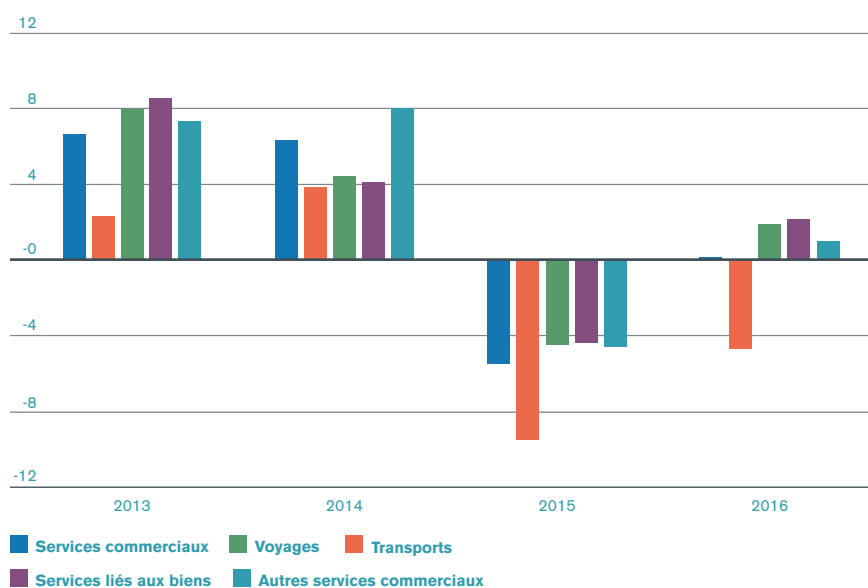
Contributions de la croissance en glissement annuel de la valeur en \$ courants du commerce mondial des marchandises, par produit, 2014T1-2016T4 (Variation en %)



Source: Estimations du Secrétariat de l'OMC, sur la base des statistiques de partenaires.

Graphique 3.9:

Croissance de la valeur des exportations de services commerciaux par catégorie, 2013-2016 (Variation annuelle en %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

en 2016, après une baisse de 9,5% en 2015. Les exportations des autres types de services ont connu une modeste progression l'année dernière, notamment celles des autres services commerciaux (0,9%), catégorie qui comprend les services financiers.

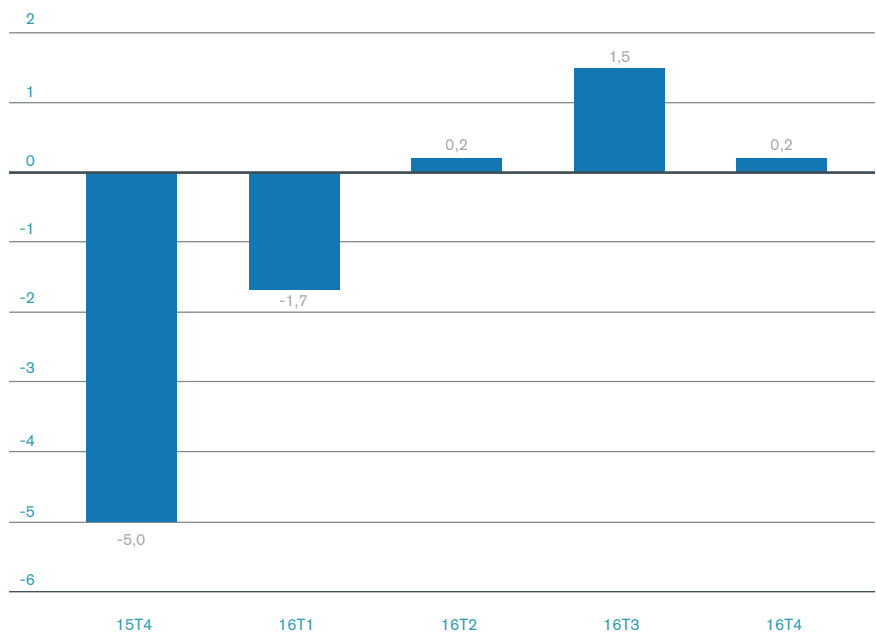
Les données trimestrielles apportent un éclairage supplémentaire sur l'évolution du commerce des services commerciaux pendant l'année 2016. Le graphique 3.10 montre que la croissance en glissement annuel des exportations mondiales de services commerciaux s'est renforcée au cours des trois premiers trimestres de 2016, avant de faiblir au quatrième trimestre. Ce ralentissement est dû principalement à la contraction du commerce des services en Europe puisque les exportations et les importations de l'Amérique du Nord et de l'Asie sont restées assez solides au dernier trimestre.

Commerce et croissance économique au niveau mondial au début de 2017

Les indicateurs avancés du commerce ont été généralement positifs pendant les premiers mois de 2017. Cela laisse penser que le commerce s'est renforcé au début de cette année. Par exemple, le trafic de conteneurs dans les principaux ports s'est redressé après sa chute en 2015-2016, atteignant un niveau record en février, avec une croissance annualisée de 5,2% dans les deux premiers mois de 2017 (voir le graphique 3.11). Les nouvelles commandes à l'exportation ont aussi atteint en février leur plus haut niveau depuis plusieurs années, ce qui laisse entrevoir une croissance plus rapide du commerce dans un proche avenir (voir le graphique 3.12).

Graphique 3.10:

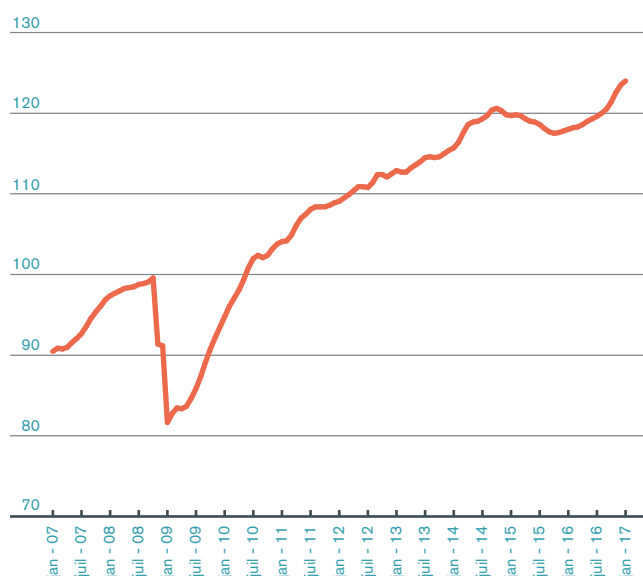
Exportations mondiales de services commerciaux, 2015T4-2016T4
(Variation en glissement annuel en %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 3.11:

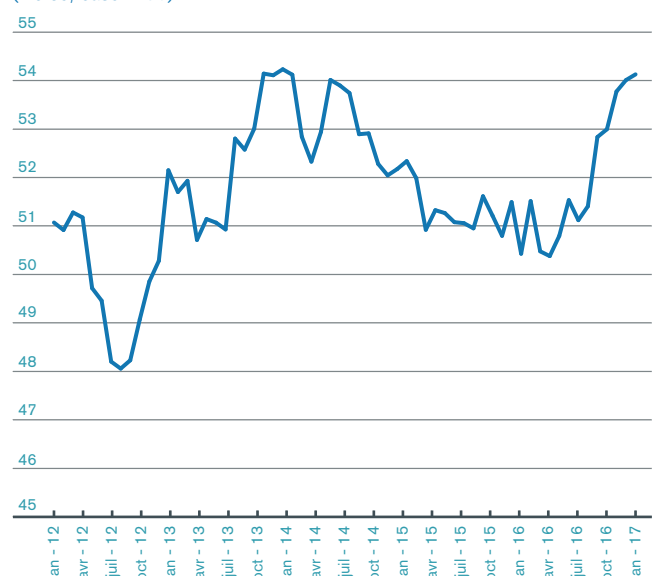
Indicateur du trafic de conteneurs, janvier 2007-février 2017
(Indicateur de tendance corrigé des variations saisonnières, 2010 = 100)



Source: Institut d'économie maritime et de logistique.

Graphique 3.12:

Indice mondial des directeurs d'achat pour les nouvelles commandes à l'exportation, janvier 2012-février 2017
(Indice, base = 50)



Note: Les chiffres supérieurs à 50 indiquent une expansion tandis que les chiffres inférieurs à 50 indiquent une contraction.

Source: IHS Markit.

Graphique 3.13:

Contributions à la croissance du PIB de certaines économies, 2005-2016
(Variation annuelle en % et points de pourcentage)



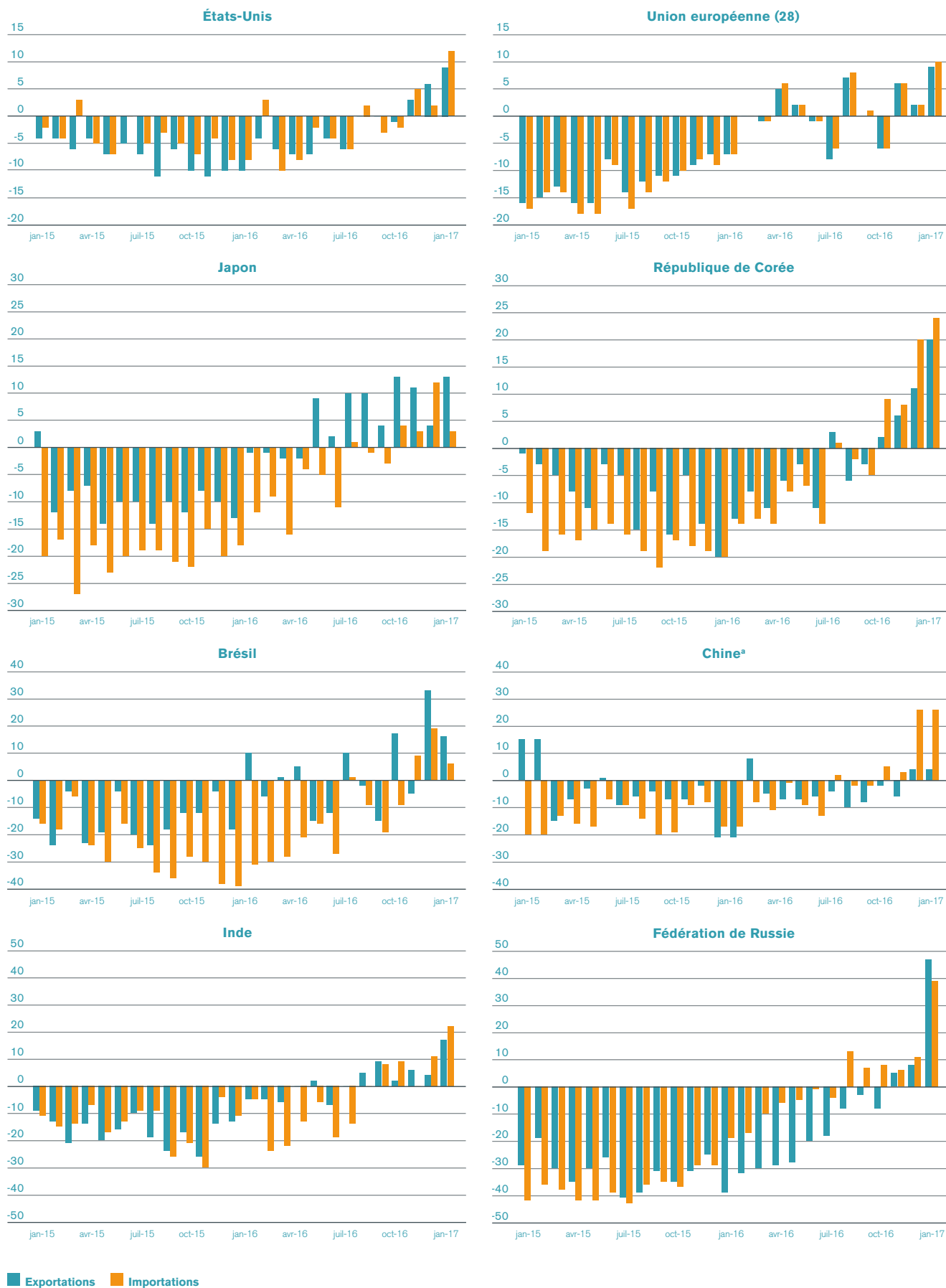
Sources: OCDE pour les États-Unis et la zone euro, Bureau national de statistique et Economist Intelligence Unit pour la Chine.

Ces indications positives sont contrebalancées par un certain nombre de risques clairs et importants. Une poussée inattendue de l'inflation pourrait forcer les banques centrales à durcir la politique monétaire plus vite qu'elles ne le souhaiteraient, ce qui freinerait la croissance économique et le commerce à court terme. Des changements de politique budgétaire pourraient aussi avoir des conséquences internationales inattendues qui pourraient freiner l'activité économique et le commerce au niveau mondial. D'autres facteurs, comme l'incertitude provoquée par la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, pourraient aussi avoir un effet. Enfin, la possibilité d'un recours accru à des politiques commerciales restrictives pourrait affecter la demande et les flux d'investissement et freiner la croissance économique à moyen et long termes. Compte tenu de ces considérations, la probabilité que les risques baissiers se matérialisent pendant l'année est considérable.

Le graphique 3.14 montre la croissance annualisée des exportations et des importations mensuelles de certaines grandes économies jusqu'en février de cette année. Les valeurs du commerce ont augmenté dans les premiers mois de 2017, mais il n'est pas certain que cette croissance puisse être soutenue tout au long de l'année. L'augmentation s'explique dans une grande mesure par la faible croissance du commerce l'année précédente, plutôt que par une forte croissance cette année.

Graphique 3.14:**Exportations et importations de marchandises de certaines économies, janvier 2015–février 2017**

(Variation en % en glissement annuel, valeurs en \$ courants)



^a Une moyenne a été calculée pour les mois de janvier et février afin de réduire le plus possible les distorsions dues au nouvel an lunaire.

Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA des Global Trade Information Services, statistiques nationales.